

LE FIGARO MAGAZINE

PHILIPPE TESSON



Du rififi à la sacristie

On pourrait penser que les problèmes concernant l'Église, la religion, la foi n'intéressent pas le public populaire au point qu'il sacrifie une soirée pour aller les voir déclinés sur une scène de théâtre. C'est une erreur, dont *L'Affrontement* apporte la preuve. La pièce rencontre, en effet, une faveur exceptionnelle dans sa représentation au Théâtre Rive Gauche, la même faveur qu'elle connut au Théâtre Fontaine il y a une quinzaine d'années dans l'interprétation de Jean Piat, son adaptateur, et de Francis Laïanne.

Jugez-en : située dans une paroisse américaine, l'œuvre met en scène la confrontation entre un prêtre âgé et un jeune séminariste à propos de leur conception de leur sacerdoce. On est loin du boulevard ! Le vieil homme, adoré de ses ouailles, ne leur dit dans ses homélies que ce qu'elles ne demandent qu'à entendre, il les berce dans les certitudes d'une vie insouciant et d'une agréable éternité. Le jeune garçon en revanche, qui a vécu dans le péché et vit à présent dans le remords, est une sorte

*Un
affrontement
viril et
diabolique*

de fou de Dieu qui prêche avec une ardeur inquiétante le sacrifice et promet aux malheureux fidèles les flammes de l'enfer. On est loin du boulevard, non ?

Le spectacle fait un malheur, et pour de bonnes raisons. D'abord la pièce est bien construite, la mise en scène de Steve Suissa, très efficace, et le décor de Stéfanie Jarre, fort agréable. Ensuite, le dialogue, d'une habileté et d'un équilibre diaboliques, évite deux écueils : d'une part, l'obscurité théologique qui aurait rebuté le public et d'autre part, la vulgarisation complaisante qui aurait pollué le propos. Certes l'auteur, Bill C. Davis, ne nous épargne pas quelques effets faciles, mais l'ensemble est de bonne tenue. Ajoutons que l'affrontement entre les deux hommes renvoie à des problèmes concrets de morale qui passionnent les spectateurs, à commencer par la sexualité des prêtres. Enfin, les deux acteurs sont brillants et convaincants. Le metteur en scène a très intelligemment choisi de donner à la pièce une tonalité de violence virile qui théatralise le dialogue. Il y avait plus de douceur chez Jean Piat qu'il n'y en a chez Francis Huster : celui-ci apparaît ici au mieux de sa forme dans une composition de vieux curé à la fois élégant, éthylique et profondément humain ! Quant à Davy Sardou, il surprend très agréablement par sa sincérité, par sa vérité tourmentée et par son énergie. On n'est pas chez Bernanos, mais c'est un spectacle très réussi.

L'Affrontement, de Bill C. Davis. Adaptation de Jean et Dominique Piat. Mise en scène de Steve Suissa. Avec Francis Huster et Davy Sardou. Théâtre Rive Gauche (01.43.35.32.31).